

Il y a ce qu'on dit, et ce qu'on pense, il y a ce qu'on montre et les faux semblants, il y a les apparences et la pensée profonde. C'est ce qu'on appelle le « masque social » ou le vernis. Il y a ce qu'on ne maîtrise pas : les émotions. Et puis il y a l'expression des traits de caractère. Dans un roman, un personnage peut être représenté dans différents contextes et ainsi apparaître sous diverses facettes. C'est d'ailleurs ce qui lui donnera du relief et permettra d'entraîner l'identification du lecteur. Le personnage adoptera donc son discours et son mode d'expression à la situation en cours.

Dialogue d'introduction à un personnage

– Comment t'appelles-tu ?

– Dolgorouki.

– Prince Dolgorouki ?

– Non, Dolgorouki tout court.

– Ah... tout court ! Idiot !

Et il a raison : rien de plus bête que de s'appeler Dolgorouki quand on n'est pas prince. Cette bêtise je la traîne avec moi sans qu'il y ait de ma faute. Plus tard, quand je commençai à me fâcher sérieusement, à la question :

– Tu es prince ?

Je répondais toujours :

– Non, je suis le fils d'un domestique, ancien serf.

Plus tard, quand j'entrai finalement en fureur, à la question : Vous êtes prince ? Je répondais fermement :

– Non, Dolgorouki tout court, fils naturel de mon ancien seigneur, monsieur Versilov.

L'Adolescent, Dostoïevski

Dialogue qui pose un enjeu narratif

« Toute parole répond à un besoin, suppose un but et constitue une action. »

Robert McKee, *Story Ecrire des dialogues pour la scène et l'écran*.

Le dialogue peut présenter un milieu, illustrer une situation, montrer les caractéristiques de personnages et mettre en perspective les relations et interactions entre les personnages. Se nouent dans le dialogue les enjeux de pouvoir entre les différents locuteurs. Mais le dialogue peut également être un espace dramaturgique qui alimente la narration.

– Vous exagérez, fit Meyer d'une voix forte, je n'ai pas été formé pour ça. Et puis ce n'est plus de mon âge. Pardon ?

– Vous aviez quand même fait la demande, s'exclama vivement Blondel en repoussant son chien, grimpé sur ses genoux, pour ouvrir sa mallette puis en extraire un document. J'ai le papier, là, vous aviez signé, vous aviez passé les tests. Même que vous aviez commencé l'entraînement.

– C'est loin, dit Meyer doucement, c'était il y a quinze ans. L'espace, on était tous partants. Qu'est-ce que je dis quinze ans. Vingt ans.

– Qu'est-ce que vous dites ? cria Blondel. Vous allez voir que ce n'est pas grand-chose l'entraînement. L'affaire d'un petit mois.

Meyer secoua la tête en desserrant sa ceinture d'un cran, répéta qu'il n'avait plus l'âge en jetant un œil en contrebas, par le hublot, sur un damier céréaliier jaune et vert.

Nous trois, Jean Echenoz, Les Editions de Minuit

– Voilà dit Grévine. Je voudrais que tu surveilles ma femme.

– Diable !... Elle te trompe ?

– Non.

- Alors ?
- Ce n'est pas facile à expliquer. Elle est drôle... Elle m'inquiète.
- Qu'est-ce que tu crains au juste ?

Grévine hésitait.

D'entre les morts ou Sueurs froides, Boileau-Najac (adapté au cinéma dans *Vertigo*, d'Alfred Hitchcock)

« Mais Léa a été, tout le temps de ce voyage, parfaitement convenable avec moi, me dit Albertine. Elle était même plus réservée que bien des femmes du monde. – Est-ce qu'il y a des femmes du monde qui ont manqué de réserve avec vous, Albertine ? – Jamais. – Alors qu'est-ce que vous voulez dire ? – Hé bien elle était moins libre dans ses expressions. – Exemple ? – Elle n'aurait pas, comme bien des femmes qu'on reçoit, employé le mot embêtant ou le mot : se ficher du monde. »
 [...] depuis que j'étais rentré et déclarais vouloir rompre, je mentais aussi.

La prisonnière, *A la recherche du temps perdu*, Marcel Proust

Le récit dans le récit à travers le dialogue

- Vers trois heures du matin nous nous sommes de nouveau réveillés. Dans la chambre quelqu'un pleurait. Mandelbaum a levé la tête, tendu l'oreille et dit : « C'est la mariée. Elle pleure. Vous parlez le hongrois, Lopp, et le roumain. Allez voir et demandez-lui ce qui se passe. »
- Vous êtes allé dans la chambre de la mariée ?
- Oui, dit Lopp. Pour aller dans la chambre, il fallait passer par la cuisine, qui n'était pas dans le noir complet car un peu de lumière filtrait à travers les fentes de la porte de chambre. Dans cette faible lueur, je pouvais voir le chauffeur et Anisoara sur le banc à coucher de la cuisine. Le chauffeur s'était endormi nu sur la fille. [...]
- Le chauffeur ronflait-il aussi ?

Orgasme à Moscou, Edgar Hilsenrath

Le dialogue porteur de l'action

- « Il a une clé ?
- Non.
- La porte est verrouillée ?
- Oui.
- Écoute, je devrais y aller. Je t'appelle demain matin.
- Reste.

Sylvia, Leonard Michaels

Le dialogue qui crée une atmosphère, une ambiance

- « Je ne supporte pas le bruit de ta machine à écrire.
- Je vais faire le moins de bruit possible.
- Ça ne changera rien. Tu existes. »

Sylvia, Leonard Michaels

Le dialogue, échos du « parler »

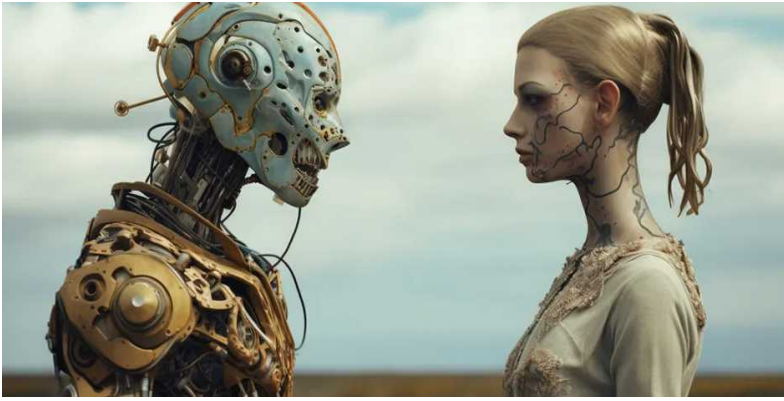
- Rythme / Injecter des éléments correspondant à un accent, laisser la phrase en suspens, jouer de phrases courtes ou longues pour une accélération ou un ralentissement du débit, mots à peu ou beaucoup de syllabes, composer des phrases avec des allitérations (répétition de consonnes) ou des consonances (répétition de voyelles), un bégaiement, des hésitations, intégrer des silences ;

- Syntaxe / Inverser le sujet, couper la phrase, créer des expressions décalées, donner un ton (obséquieux, autoritaire, condescendant, méprisant, moqueur, charmeur...), jouer avec des défauts de prononciation,

- Lexique / Intégrer un jargon, un argot, un dialecte, néologismes, employer un mot pour un autre, mauvaise

prononciation, imprécision linguistique...

Mise en bouche



Imaginez le dialogue. Il peut s'agir d'une première rencontre ou de retrouvailles, ou de défi.

Consigne à la maison

1. Pour cet exercice, nous allons prolonger le texte commencé avec l'incipit que vous avez rédigé et qui donne, crée déjà un ton, une ambiance : un incipit énigmatique, en action (in media res), descriptif, poétique qui se base sur le décor, un portrait du personnage, par la fin du récit, par une sorte de sentence, par une adresse au lecteur ...

Nous allons d'abord nous intéresser à nos personnages. Peut-être les connaissez-vous déjà ? Un peu ? Pas du tout ?

En 10/15 minutes, sous forme rédigée ou de notes, vous répondez à ces questions :

- Qui est-il ?
- Un traumatisme ?
- Un objectif ? Un rêve ?
- Quel mensonge ? Quel non dit ?
- Des obstacles ?
- Son quotidien ?
- Ses réactions ? Ses actions ?
- Sa posture et gestuelle
- Sa manière de s'exprimer ?

2. Votre personnage par le dialogue, comment parle-t-il ?

Choisissez deux ou trois manières de le présenter ou de le mettre en action, « à la manière de .. » des extraits ci-dessus et voyez celui qui semble le mieux correspondre.

3. Vous choisissez un lieu, une rencontre, qui va mettre notre personnage en marche, qui va l'obliger à faire quelque chose qu'il n'avait pas prévu sous forme de dialogue. En lien avec son rêve ? Le mensonge ? Son objectif ?